

## Résumé de la situation de sécurité alimentaire

La situation de sécurité alimentaire dans le Sud-est ne s'est pas améliorée en avril et mai, comparativement à la période précédente. D'une part, bien que les prix des produits alimentaires, mis à part le sucre et le maïs, accusent une baisse d'environ 2,8 % et que des activités de cash for Works aient permis à certaines familles d'avoir un revenu monétaire, l'accès aux produits alimentaires de base ne s'est pas amélioré. D'autre part, les réserves de petit mil et de pois Congo sont sur le point de s'épuiser. La population, pour la plupart, a recours, pour se nourrir, aux maïs et haricot récoltés des parcelles établies lors de la campagne d'hiver dans les plaines irriguées. Mais cette production était insuffisante pour satisfaire la demande existante, d'autant plus qu'une bonne partie a été transformée en semences, utilisées lors de la campagne de printemps 2011. Ce déficit est comblé en partie par la production de banane et de fruits (la mangue, l'ananas et l'arbre véritable) ainsi que par l'aide alimentaire aux groupes vulnérables.

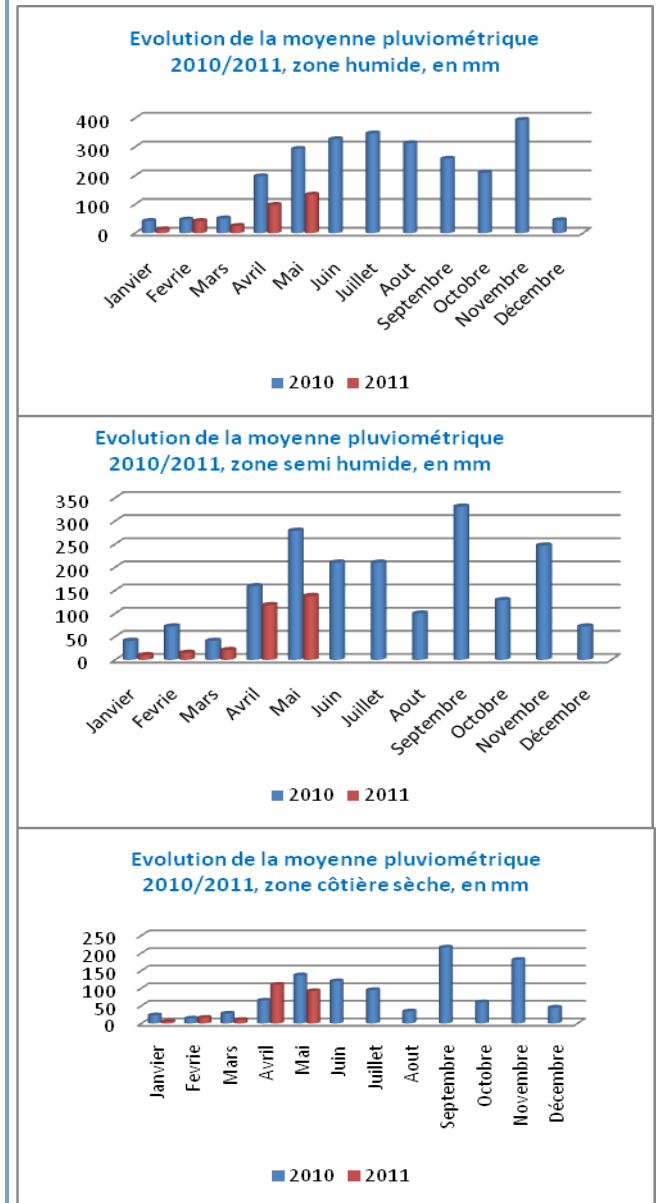
Par ailleurs, à cause de l'arrivée tardive des pluies, les perspectives de production de haricot pour la saison de printemps sont inquiétantes. En effet, pour la seconde année consécutive, les premières précipitations sont survenues avec beaucoup de retard et ont été mal réparties (figure 1). Il faut noter cependant qu'une pluviométrie plus abondante a été enregistrée dans les zones de montagne semi-humide, soit 118 mm, par rapport aux montagnes humides, 110 mm, pour les mois d'avril et mai (figures 1 et 2).

D'un autre côté, la résurgence du choléra a eu des incidences graves sur la population, notamment sur les membres actifs des ménages agricoles. Alors l'apport de revenu est quasiment nul. Selon le dernier rapport émis par la Direction Sanitaire du Sud-est (DSSE), 4242 cas ont été diagnostiqués depuis l'apparition de la maladie, soit 0,74 % de la population du département. Les communes les plus affectées sont Jacmel, avec 115 morts soit 1,04 % de sa population, et Thiotte. Si des mesures de prévention ne sont pas adoptées en urgence, l'incidence pourrait augmenter pendant la période cyclonique. Les couches les plus défavorisées sont les plus touchées par cette maladie, ce qui les rend encore plus vulnérables.

Il faut aussi noter la recrudescence de la maladie de «*Teschen*», qui affecte le cheptel porcin dans les communes de La Vallée et de Baint. Cette situation a entraîné une rareté de la viande de porc et une augmentation du prix de ce produit. La situation des agriculteurs devient de plus en plus critique, opérant dans des conditions climatiques et agronomiques peu favorables et imprévisibles. Comme l'indique les prévisions météorologiques, les activités cycloniques s'intensifieront cette année, il est donc primordial d'établir un plan de contingence efficace pour le Sud-est, afin de diminuer les dommages et les pertes que pourrait causer le passage des cyclones.

Les mesures suivantes sont recommandées: I) intensifier les cultures de racines et de tubercules; II) mettre sur pied un programme de sécurité de vie et de biens; III) mettre en place de dépôts communaux de réserves alimentaires en cas de pertes de récolte; IV) intensifier la surveillance nutritionnelle de la population vulnérable durant la période cyclonique; V) lutter contre l'épidémie du choléra en vue d'en diminuer la prévalence.

**Figure 1 Evolution de la moyenne pluviométrique 2010/2011, par zone de mode de vie, en mm**

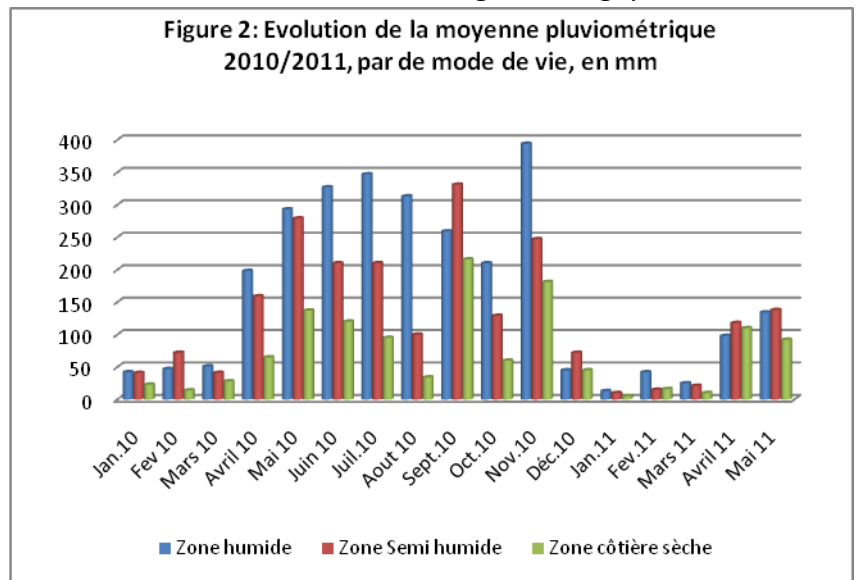


Source: DDASE/ACDIVOCA, mai 2011

## Pluviométrie

La saison pluvieuse a débuté avec beaucoup de retard dans l'ensemble des aires agro-écologiques du Sud-est. Les premières précipitations ont été, par ailleurs, peu abondantes et très mal réparties dans le temps et dans l'espace provoquant ainsi un déficit hydrique et quelques poches de sécheresse. Les pluies se sont néanmoins intensifiées vers la fin du mois d'avril. Le volume enregistré pour les 3 aires agro-écologiques étudiées s'élève en moyenne à 325 mm pour le mois d'avril et à 376 mm pour le mois de mai. Ce qui indique une baisse du régime pluviométrique par rapport à la même période de l'année précédente au cours de laquelle ont été enregistré 421 mm de pluie en avril et 708 mm en mai.

En outre, il a été observé pour cette saison que la quantité de pluies enregistrée dans les zones subhumides est supérieure à celle relevée dans les aires de montagne humide.



## Disponibilité alimentaire

Les réserves de petit mil et de pois Congo sont en voie d'épuisement, alors que la récolte de maïs de la saison d'hiver se poursuit. Cependant cette production relativement limitée, réalisée essentiellement dans les plaines irriguées, ne peut satisfaire la demande existante.

En outre, vu l'arrivée tardive de la saison pluvieuse, le taux de perte des parcelles semées au mois de février est estimé à environ 80%. Certaines institutions ont dû procéder à une seconde distribution de semences. La majeure partie des parcelles ont été mises en place au cours du mois d'avril, avec l'apparition des pluies. Cependant, malgré les précipitations peu abondantes et mal réparties, les plantations de maïs n'ont pas été affectées. En plus, les marchés sont actuellement bien pourvus en banane et en fruit comme la mangue, l'arbre véritable, l'ananas.

Par ailleurs, il faut souligner que les travaux réalisés dans le cadre des programmes de cash for Works ont en partie contribué à la réduction de la superficie emblavée, à la rareté et donc la cherté de la main-d'œuvre agricole. Cependant, dans certains endroits, ces travaux ont servi à renforcer la production agricole. C'est le cas de travaux de réhabilitation des périmètres irrigués de Mayette et Passe Herlin aux Côtes de Fer, réalisés par ACDI/VOCA dans le cadre du projet HOPE/OFDA. Ces travaux ont contribué à l'augmentation de la production au cours de la campagne agricole d'hiver 2010 et à rendre disponibles des semences pour la campagne de printemps 2011. Durant la période étudiée, le PAM et l'ACDI/VOCA ont procédé respectivement à la distribution de 1062 TM de nourriture à 49 029 familles et de 531 TM à 3880 familles.

En somme, la disponibilité alimentaire, pour la période considérée, est surtout alimentée par, outre le maïs local et les fruits (la mangue, l'ananas et l'arbre véritable), par les produits alimentaires importés et l'aide alimentaire.

## Accessibilité

Par rapport à la période précédente, le prix moyen des différents produits alimentaires offerts sur les marchés du Sud-est a affiché une tendance à la baisse, mis à part le maïs importé, le maïs local et le sucre (figure 3). Ces prix sont même inférieurs à ceux des années 2009 et 2010. L'accessibilité s'est accrue suite aux revenus générés par les activités de cash/Works entreprises par diverses institutions œuvrant dans le Département. Cependant, cette accessibilité pourrait être réduite dans les prochains jours en cas de perte de la production de haricot, semé au cours du mois d'avril, suite aux excédents de pluie enregistrés en mai dernier.

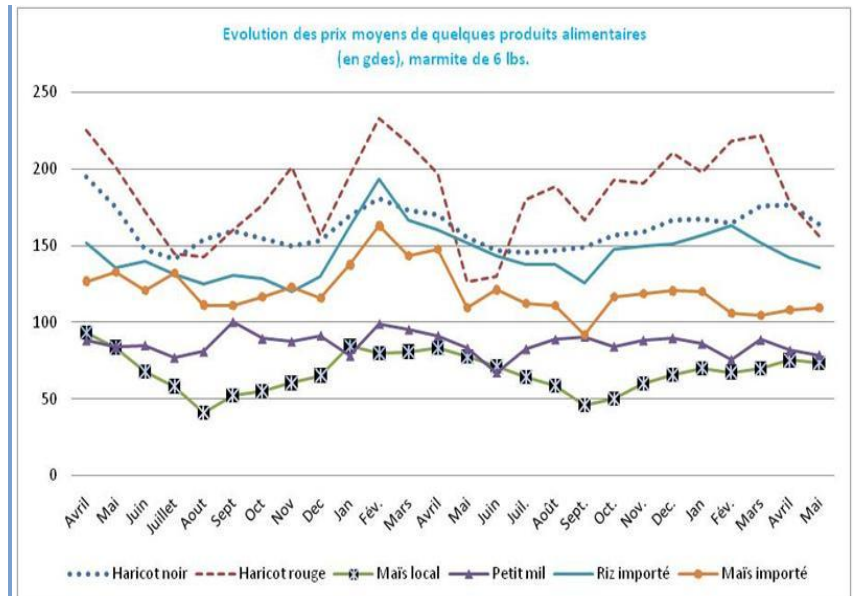


Figure 3 Source: DDASE/ACDIVOCA, mai 2011

## Malnutrition infantile

Selon les données recueillies auprès de l'ACDI/VOCA, le pourcentage d'enfants ayant un périmètre brachiale (PB) <115mm s'élève à 1,4%. Ce taux est nettement en dessous du seuil critique qui est de 3% (réf. OMS). Cependant, la surveillance nutritionnelle doit encore être maintenue pour les communes de Belle-Anse et de Grand-Gosier où le nombre des PB «rouges» indiquant le proxy avec la malnutrition sévère est le plus élevé par rapport aux autres communes du département.

## Recommandations

La saison cyclonique débute le 1<sup>er</sup> juin. Le département du Sud-est étant très vulnérable aux catastrophes naturelles, des mesures permettant la réduction des pertes et dommages en cas de passage de cyclone devraient être envisagées. Il s'agit:

- D'intensifier les cultures de racines et de tubercules
- De mettre sur pied un programme de sécurité de vie et de biens
- De mettre en place de dépôts communaux de réserves alimentaires en cas de pertes de récolte
- D'intensifier la surveillance nutritionnelle de la population vulnérable durant la période cyclonique
- De lutter contre l'épidémie du choléra en vue d'en diminuer la prévalence

**Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.**

*Pour tout commentaire contacter :*

*Agronome Gerry Delphin : [gdelphin@acdivoca-haiti.org](mailto:gdelphin@acdivoca-haiti.org), Tél.: (509) 3-675-7142*

*Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : (509) 2257-6333 ou [publication@cnsahaiti.org](mailto:publication@cnsahaiti.org)*

*Ou Saint-Val Raynold : (509) 3-416-4519; [raynoldno@yahoo.fr](mailto:raynoldno@yahoo.fr)*

*[Ou Ing-Agr Geoffrin B Saint-Louis \(509\) 36826164 geoffrinbst@yahoo.fr](mailto:geoffrinbst@yahoo.fr)*